

20h40 Productions & Olivia Moore présentent

Tout le monde cherche
le grand Amour.
Je l'ai trouvé.
C'est Moi.

EGOÏSTE

DE & PAR

OLIVIA MOORE

DOSSIER DE PRESSE

BIOGRAPHIE

OLIVIA MOORE

Pendant 13 ans, Olivia Moore a eu un travail normal. Et 3 enfants. Et un mari. En 2011, elle décide de tout gâcher en devenant humoriste.

Longtemps, comme tout le monde, Olivia s'est imposé des règles et des contraintes par peur de ne pas être acceptée.

Pour être quelqu'un de bien, elle pensait qu'il fallait :

- En priorité gagner sa vie, parce que « c'est une chance d'avoir un boulot », même si on ne se sent pas à sa place.
- En priorité faire couple, parce que « c'est bien d'être choisie », même si on se sent à l'étroit.
- En priorité faire le bonheur de ses enfants, parce que « les enfants c'est la plus belle chose au monde », même si on se sent déçue.

En 2010 elle a fait un *burn out*, qui a invalidé le « c'est une chance d'avoir un boulot ». En 2015 elle s'est séparée, ce qui a invalidé le « c'est bien d'être choisie ». Et chaque jour, comme la plupart des parents, elle vit la difficulté de faire en sorte que ses enfants soient en bonne santé et restent en un seul morceau jusqu'à leur majorité. Elle leur fait parfois plaisir, mais pour ce qui est de leur bonheur, elle estime que c'est bien au-delà de ses compétences !

Alors, quitte à « voir détruit l'ouvrage de (s)a vie » - Merci Rudyard Kipling - elle a inversé les critères.

- En priorité, se sentir à sa place dans son boulot.
- En priorité, se sentir grande.
- En priorité, passer des moments agréables pour elle avec ses enfants.

Et, parallèlement à cela, Olivia disserte...

En 2012

elle a créé le spectacle *Mère Indigne* sur les joies et déconvenues de la parentalité.

En 2016

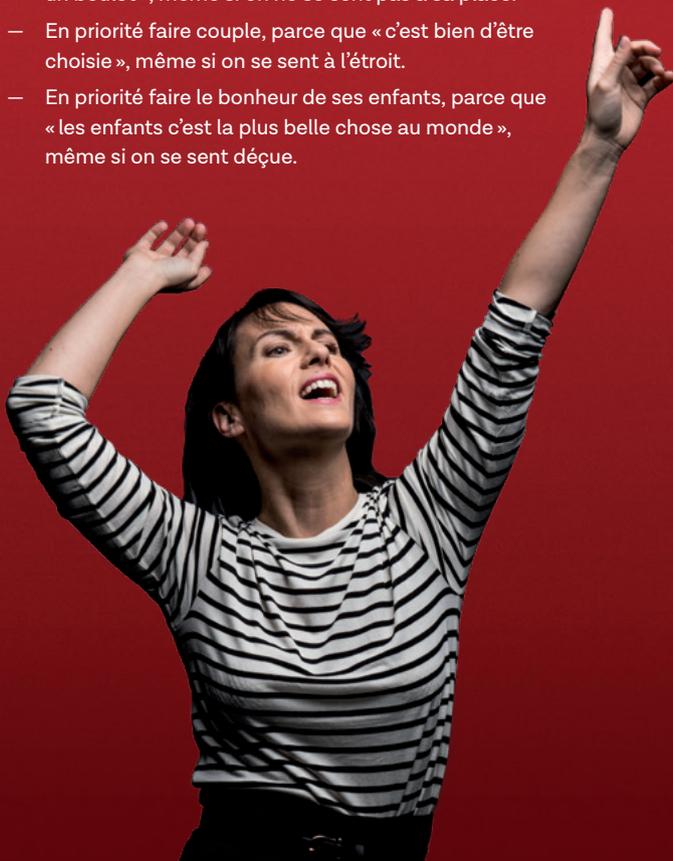
elle sort le livre *Sois mère et tais-toi*, sur le même thème.

En 2018

elle crée le spectacle *Égoïste* sur le Grand Amour... de soi.

En 2018

également sortira son deuxième livre, *Culpafuck!* : un manifeste anti culpabilité pour arrêter de se sentir merdique.



LE SPECTACLE

ÉGOÏSTE

Tout le monde cherche le Grand Amour. Je l'ai trouvé. C'est moi.

Après le succès de son spectacle *Mère Indigne*, Olivia Moore, élégante et frondeuse, revient avec *Égoïste* : un spectacle sur l'amour de soi et celui des autres, éventuellement.

«J'ai vécu avec un homme, je me suis mariée, j'ai fait des enfants. Honnêtement, c'est très surfait.

Quand je dis «Je t'aime» à mon mari, il me répond «Merci». Mes enfants me sourient essentiellement pour que je continue à les nourrir. Et ma mère me considère comme un organe à elle, mais qui vivrait en dehors de son corps.

Et c'est moi qu'on traite d'Égoïste.»

DE & PAR

Olivia Moore

Irrésistiblement
«égoïste»

LE PARISIEN

Égoïste : Olivia Moore
est parfaite

LA PROVENCE

ACTUALITÉ

à La Nouvelle Seine à partir du 25 septembre 2018

Tous les mardis et mercredis à 20h00
Réservations : 01 43 54 08 08
www.lanouvelleseine.com

En tournée en France,
Belgique et Suisse
depuis le 13 juin 2018.

Sortie du livre *Culpafuck!*
aux éditions Fleuve EDS
le 11 octobre 2018.

OLIVIA MOORE

Le propos

Tout le monde cherche « Le Grand Amour », cet attachement inconditionnel qui nous rappelle sensiblement celui que nous avons - ou voudrions avoir - vécu avec nos parents. Cet Amour qui sécurise intérieurement, qui a le pouvoir d'apaiser nos angoisses, d'anticiper nos besoins, de combler nos désirs.

Nous allons le chercher auprès d'un·e conjoint·e évidemment, mais aussi auprès de nos enfants, voire toujours auprès de nos parents.

Dans ce nouveau spectacle, j'ai voulu mettre en scène la déception qui est inhérente à cet espoir fou - le couple porte en lui les germes de son échec, les enfants sont des êtres destinés à nous quitter, nos parents n'ont pas le génie qu'on leur prête - et la solution, logique, qui s'impose : l'amour profond de soi.

Sans nier l'importance de l'altérité dans la construction et l'évolution de l'individu, je défends l'idée que pour être en relation avec l'autre, il faut d'abord être en relation avec soi. « Egoïste » est un terme qui désigne autant une critique que l'on adresse, qu'une qualité qu'on peut se reconnaître. Je crois en effet qu'il existe un sain égoïsme qui est au service de la relation à l'autre en ce qu'il démasque les faux semblants et mène à une générosité authentique.

La forme

L'humour est mon langage. Je ne m'imagine pas choisir entre « faire un spectacle qui défend un propos » et « faire un spectacle drôle ».

Je peux faire un spectacle drôle, parce qu'il défend un propos. Je peux faire un spectacle qui défend un propos, parce qu'il est drôle.

Mes inspirations prennent racine dans le clown : je suis une admiratrice inconditionnelle de cet art scénique - que j'ai connu

grâce aux spectacles de James Thierree - je le définis comme un art du corps adulte au service de l'imaginaire de l'enfance.

Pour mettre en pratique cet art, je me suis notamment formée auprès d'Ira Sedenstein, clown américain, formateur au Cirque du Soleil, accompagnateur du Slava Snow Show et poursuis également une formation en acrobatie depuis décembre 2017.

Mes références humoristiques sont de celles qui ramènent l'humour dans l'univers du théâtre : Sylvie Joly, Zouc, Les Monty Pythons, Jean-Jacques Vanier avec un goût pour le quotidien étiré vers l'absurde.

Ma philosophie

J'écris et je joue sur scène depuis 6 ans pour transmettre ce message essentiel à mes yeux : nous sommes beaucoup plus libres que nous le croyons.

Avec ce nouveau spectacle je poursuis ce chemin de libération des individus, en déconstruisant le mythe selon lequel l'humain n'est rien s'il n'est pas en couple amoureux : image de pacotille, romantisme dévoyé qui ne sert qu'à entretenir la remarquable immaturité de nos rapports humains.

Mon chemin personnel est un chemin de libération : mon premier spectacle *Mère Indigne* évoquait la condition féminine au travers de la maternité, reprenant nombre de thématiques féministes (la maltraitance médicale pendant la grossesse, les discriminations au travail, la charge mentale, la culture de la pornographie...). Son message essentiel était « on a le droit de se sentir enfermé dans ce rôle et on a le droit, même le devoir d'en sortir ».

Égoïste est mon deuxième spectacle qui sera suivi de la sortie de mon second livre *Culpafuck!* aux éditions Fleuve, portant sur le sentiment de culpabilité.

OLIVIA MOORE

LA PRESSE EN PARLE



DO

Partir si possible en bons termes avec son employeur et dans les meilleures conditions financières.

DON'T

Se décourager, même si le projet démarre mollement. Se laisser du temps – tout en se donnant une deadline réaliste avant de se verser un salaire.

« Une humoriste au talent chic et choc »

TÉLÉRAMA TT

« Une audacieuse, l'humoriste Olivia Moore qui triomphe actuellement sur scène (...) et avec son livre »

LE FIGARO

« UNE QUESTION DE SURVIE »

Olivia Moore, 42 ans, ancienne cadre supérieure dans les cosmétiques, aujourd'hui humoriste.

« J'ai étudié le droit social à Assas, car c'était ce qui me fermait le moins de portes. Ma passion pour le théâtre date du collège. J'ai toujours su que j'étais à ma place sur scène, mais je n'en ai pas fait mon métier car j'ai été élevée avec l'idée qu'il fallait gagner sa vie. Pendant treize ans, j'ai donc bossé au service marketing d'une grosse boîte de cosmétiques. En parallèle, je continuais à chanter, à danser en amateur, j'ai même dirigé une école de musique. J'ai eu trois enfants. Au retour de mon dernier congé maternité, le déclic s'est produit. J'ai fait un burn-out, je ne pouvais plus physiquement travailler comme avant. J'ai inversé mes priorités : j'ai décidé de me lancer en écrivant mon premier spectacle, "Mère indigne". Le démarrage a été difficile, les salles étaient à moitié vides. Je reconnais quelques sacrifices côté vie sociale et affective : je vis en décalé, fini les dîners entre copains le week-end, et je me suis séparée, il y a un an. Mais mes enfants sont heureux de me voir de bonne humeur. Je fête la septième année de ma nouvelle vie et je n'ai aucun regret. J'aime bien ce que dit Frédéric Lenoir dans son ouvrage "La Puissance de la joie" (éd. Fayard) : "Le critère essentiel pour faire un choix, c'est la joie que cela vous inspire." Si je n'avais pas fait cette sortie de route, je pédalerais peut-être toujours dans ma roue, sans conviction ni joie. C'était une question de survie. »

OLIVIA MOORE

LA PRESSE EN PARLE

marie claire

Humour : Olivia Moore, la femme parfaite existe

Le 23/08/2018

Nous l'avons rencontrée. Interview d'un petit bout de femme qui, après un burn-out s'est reconvertie en humoriste.

Comment êtes-vous passée d'avocate à humoriste ?

Après des études de droit et ensuite treize années passées dans des multinationales, j'ai fait un burn-out qui a remis toute ma vie en question. Ma réflexion : je fais des choses raisonnables et c'est un échec, alors faisons des choses déraisonnables pour voir si ça marche. J'ai suivi des cours de théâtre et d'écriture. Le reste je l'ai appris sur scène. J'ai passé plus de deux ans à me produire dans une cave, devant trois personnes dont deux cherchaient les toilettes.

Égoïste, votre nouveau spectacle mêle votre vécu de femme, mère, amie, abordé sous le prisme de l'humour. Toutes les femmes peuvent s'y retrouver, non ?

Oui, j'appelle ça faire pousser des fleurs sur mon compost. Je prends le merdier de ma vie et puis je sème des fleurs. Tout le métier consiste à étirer cette matière pour en faire un spectacle,

drôle de préférence. La maternité, c'est universel et les emmerdes qui vont avec elle aussi.

Comme tout humoriste, vous avez certainement dû passer par la case « bide ». Comment se sent-on ?

Moi, j'ai fait l'école du bide. Quand on démarre, c'est un passage obligé. C'est formateur, le bide. Que ressent-on quand le public ne réagit pas comme vous l'attendiez ? C'est une vraie question, tous les humoristes se la posent. Au début, je voyais le public comme un allié sur lequel je comptais pour combattre quelque chose. Et quand les gens ne riaient pas, je me sentais triste et en colère, cela biaisait mon jeu. Aujourd'hui, quand une blague ne fait pas rire, je ne le prends plus mal. Du moment que les spectateurs ne se mettent pas à partir ou à discuter entre eux, cela me va. Mais quand la salle rit, c'est la récompense. C'est génial.

Le Parisien

Olivia Moore, irrésistiblement « Egoïste »

Le 03/09/2018

Après « Mère Indigne », Olivia Moore dégage son nouveau spectacle baptisé « Egoïste » à partir du 25 septembre 2018 à la Nouvelle Seine (Ve). Rafraichissant.

Olivia Moore ne se fait pas de cadeau. Après un premier one-woman-show baptisé « Mère Indigne », elle remet le couvert avec un deuxième intitulé « Egoïste ». Elle y creuse le sillon d'un humour de jeune mère de famille (séparée) qui s'assume. C'est frais, drôle, enlevé.

La première partie du show dans laquelle elle dépeint le paysage familial est émaillé de fous rires et de punchlines délicieuses. « Un enfant qui te traite d'égoïste, c'est DSK qui te dit que Mère Teresa a le feu au cul. » Avant, plus loin, d'enfoncer le clou : « Un enfant qui te traite d'abruti, c'est un footballeur qui te reprend sur la syntaxe. »

Olivia Moore rebondit sur la présence de jeunes spectateurs au premier rang. « Je déteste les ados, surtout quand ils grandissent. On devrait faire avec eux comme avec les permis de construire : si y a un étage de trop, on devrait pouvoir le raser ».

Irrésistible quand elle suit la ligne directrice de son spectacle, Olivia Moore pioche un peu plus dans la seconde moitié, un poil moins fluide. Mais, vu en rodage à Avignon en juillet, le spectacle devrait encore s'affiner.

NOTE DE LA RÉDACTION : 4/5

LE LIVRE

CULPAFUCK !

« Culpafuck, c'est un verbe, un verbe anglais : to culpafuck. »

Vous vous êtes encore justifié lorsque, à 18 heures, devant les portes de l'ascenseur, Thierry-des-ressources-humaines vous a demandé si vous preniez votre après-midi ?

Vous ne dites pas bonjour à vos voisins, tout en vous disant que vous devriez, même si le type du 5e a une tête à touiller des gens morts dans sa cuisine ?

Vous vous liquéfiez chaque fois que votre grand-mère vous rappelle que vous n'avez toujours pas d'enfant et que votre mère surenchérit : « De toute façon, elle ne fait jamais rien comme tout le monde » ?

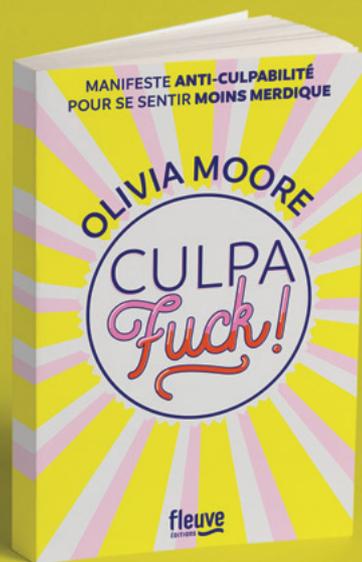
Vous vous trouvez minable parce que votre meilleure amie se lève à 5 heures pour enchaîner yoga, confection de cheese-cake à la goyave et écriture de son prochain film, tout ça en gérant enfants, carrière et potager partagé ?

Arrêtez tout.

Parce que le vrai problème, c'est la culpabilité, ce sentiment crasseux, cette vermine qui avance masquée et qui vous ronge, cette tâche indélébile sur votre pantalon tout neuf. Faites donc un truc libérateur avec cette culpabilité : envoyez-la se faire f*****. Olivia Moore va vous y aider. Hontes, remords, complexes... Dites-leur FUCK !

le 11 octobre 2018

Sortie de son deuxième livre *Culpafuck!*, un manifeste anti culpabilité pour arrêter de se sentir merdique.



OLIVIA MOORE

CONTACTS

PRODUCTION

Bruno Landrieu
20h40 Productions
bruno@20h40.fr

COORDINATION

Romane Bourgeois
20h40 Productions
+33 3 20 33 56 66
administration@20h40.fr

DIFFUSION

Emilie Benoit
20h40 Productions
+33 3 20 33 56 64
emilie@20h40.fr

PRESSE

Matthieu Clée
Switch Agency
+33 1 77 11 20 04
+33 6 11 11 56 65
mcleee@switchagency.com

assisté de

Oscar Mom
+33 6 49 75 58 39
oscar@switchagency.com

Aline Chap
+33 6 79 15 33 82
aline@switchagency.com



www.oliviamoore.fr

et aussi sur   